Jacopo Galimberti, Individuals against Individualism: Art Collectives in Western Europe (1956-1969)

Paula Barreiro López

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27391>

DOI : 10.4000/critiquedart.27391

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Paula Barreiro López, « Jacopo Galimberti, Individuals against Individualism: Art Collectives in Western Europe (1956-1969) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27391> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27391>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jacopo Galimberti, Individuals against Individualism: Art Collectives in Western Europe (1956-1969)

Paula Barreiro López

- ¹ Depuis les années 1950, l'historien et critique d'art espagnol Vicente Aguilera Cerni, ainsi que l'italien Giulio Carlo Argan, faisaient partie d'un cercle de critiques qui défendait un modèle de production collective dont la radicalité révolutionnaire était surtout dans le faire (la façon de faire), plutôt que dans le sujet de l'œuvre. Ces deux personnalités réagissaient au développement croissant des collectifs d'artistes qui, depuis 1957, soutenaient en Europe la production collaborative et l'annihilation de la conception de l'artiste comme auteur individuel. L'Europe occidentale (notamment l'Espagne, l'Italie, la France et l'Allemagne de l'Ouest) voyait émerger de nouvelles équipes d'artistes – en lien avec le renouvellement du marxisme – qui proposaient une structure de travail défiant les conventions artistiques de l'individualisme « bourgeois ». Tel est le champ d'étude d'*Individuals against Individualism: Art Collectives in Western Europe (1956-1968)* publié par Jacopo Galimberti ; projet issu de sa thèse de Doctorat soutenue au Courtauld Institute of Art de Londres en 2013. L'ouvrage part de l'intérêt d'approcher un large panel d'équipes européennes, soutenues entre autres par des critiques tels Vicente Aguilera Cerni et Giulio Carlo Argan, qui en associant éthique, esthétique et politique, remettent en cause les modèles individualistes de l'Occident capitaliste durant la Guerre froide. C'est pourquoi l'approche est transnationale, suivant le travail et la production artistique des collectifs, avec des langages plastiques différents. Parmi les cas d'étude se trouvent par exemple, les collectifs géométriques et cinétiques Equipo 57 (Espagne), le Groupe de Recherche d'Art Visuel (France) et le Group N (Italie) ; l'abstraction expressive de Spur (Allemagne) ; ceux travaillant dans la figuration critique [Equipo Crónica et Equipo Realidad (Espagne)] ; ainsi que le débordement de la collectivité artistique à la révolte

sociale promue par l'Internationale Situationniste et les Ateliers Populaires (France) et Kommune 1 (Allemagne).

- 2 La structure du livre refuse une étude strictement chronologique et s'organise autour de quatre chapitres qui entrent et sortent des contextes nationaux, locaux de chaque collectif, dans une sorte d'analyse comparée et croisée où les villes (Valencia, Cordoue, Paris, Milan, Munich, etc.), plus que les entités nationales, ressortent comme espaces d'expérimentation et d'interrelation pour les artistes. Jacopo Galimberti inaugure donc cette étude avec l'émergence de la pratique collective à partir de 1956, avec la création du mouvement situationniste, Equipo 57 et Spur (« The Re-emergence of Collective Art Practice, 1956-1962 », p. 15-98) ; l'auteur traite ensuite de la période prospère de l'art collectif avec les pratiques du GRAV, d'N, d'Equipo Crónica, d'Equipo Realidad et du Salon de la Jeune Peinture (« The Controversial Success of Collective Art Practice, 1960-1965 », p. 99-166 ; « The Moment of Collective Painting, 1963-1968 », p. 167-275) ; enfin, il analyse le passage des pratiques collectives vers une praxis active dans le champ social vers 1968 avec Komune I, les participations des artistes dans le 68 (à Paris, en Italie mais aussi en Allemagne) et la fin du GRAV (« Collective Art and Protest, 1967-1969 », p. 277-341). Très bien documenté et richement illustré, chacun de ces chapitres travaille sur plusieurs niveaux qu'analysent les contributions des collectifs à travers des problématiques touchant aux rapports entre art, esthétique et politique, entre le local et le transnational et entre la pratique artistique et les urgences politiques issues de la Guerre froide. Ainsi, ils servent de base à une analyse complexe, pertinente (et très amène) qui inclue le débat esthétique de la critique d'art de l'époque autour de la pratique collective ainsi que la transformation des modèles d'exposition et leur rapprochement avec des praxis politiques concrètes – ancrées dans un militantisme de gauche critique – avec le stalinisme.
- 3 L'approche transnationale proposée par l'auteur est quelque chose à célébrer car il permet de démontrer, dans le cadre des nouveaux modèles de production collective développés en Europe de l'Ouest, la contemporanéité de ces travaux et de mettre l'accent sur les relations entre des collectifs opérant en France, en Allemagne, en Espagne et en Italie. De plus, l'originalité de la recherche sur des groupes peu connus et traités par la bibliographie anglaise est à saluer. Cette analyse permet de sortir du centralisme hégémonique sur lequel les études sur l'art moderne se sont basées jusqu'à récemment, et de contester la conception de l'Europe en des termes monolithiques. Dans l'ouvrage, apparaît clairement la structure connectée et en réseaux des pratiques artistiques évoquant plutôt une modernité décentrée et multicentrique.
- 4 *Individuals against Individualism* est sans nul doute une lecture importante et nécessaire pour se plonger dans les contributions des collectifs artistiques cités et leurs contextes, ainsi que pour parvenir à une interprétation complexe des structures et des interrelations artistiques mises en place dans l'Europe occidentale durant les années 1960.